



**Découverte des Sanctuaires par  
Paulette Leblanc**

**Notre-Dame du Bon Conseil  
à Genazzano**

Nous sommes à Genazzano, dans la région du Latium. Genazzano est une petite ville située à une quarantaine de kilomètres de Rome. Les origines de Genazzano remontent à l'époque des empereurs romains. En effet, proche de Rome, cette petite ville était souvent le lieu, pour les patriciens, de ce que nous appellerions aujourd'hui des résidences secondaires. Autour de ces villas, les vastes jardins servaient aussi de lieux où l'on célébrait les dieux païens. Une de ces célébrations avait eu lieu chaque année, le 25 avril en l'honneur de la déesse Flora, déesse du printemps et des fleurs. Alors, les gens de toutes les classes sociales se rassemblaient pour célébrer la fête. Cependant, cette pratique disparut peu à peu à mesure que le christianisme se développait. Et, au 3ème siècle, sur les ruines des temples païens, un sanctuaire dédié à la Vierge Marie fut construit, sous le vocable de Mère du Bon Conseil. Et là, de nombreuses personnes venaient prier.

Au Moyen Âge, les religieux Franciscains et Augustins fondèrent des monastères à proximité. Mais bientôt, le sanctuaire primitif devenant trop petit et montrant des signes de délabrement, des églises plus grandes furent construites. Cependant, ce n'est qu'en 1356 qu'un acte notarié attribua l'église paroissiale aux religieux augustiniens, et que le nom, Notre-Dame du Bon Conseil fut inscrit.

Et voici une histoire surprenante. Le 25 avril 1467, une fresque représentant une Vierge et l'Enfant Jésus fut découverte sur un des murs de l'église de Genazzano. Cette image devint rapidement très populaire,

**Spiritualité sur Radio Silence**  
**www.radio-silence.org**

et de très nombreux papes encouragèrent la dévotion à Notre-Dame du Bon Conseil. On peut citer, entre autres :

- Pie V, pape de 1605 à 1621, envoya au sanctuaire un cœur d'or,
- Urbain VIII s'y rendit en pèlerinage pour demander la fin de la peste qui ravageait Rome,
- Innocent XI couronna la Vierge figurant sur la fresque,
- Clément XII accorda une indulgence à ceux qui se rendaient à Genazzano le jour de la fête titulaire,
- Benoît XIV, le 2 juillet 1753, autorisa la création d'une pieuse union, dédiée à Notre-Dame du Bon Conseil de Genazzano,
- Pie VI, en 1777, accorda un office propre et une messe pour la fête de la Mère du Bon Conseil,
- Enfin, le pape Léon XIII encouragea cette dévotion, autorisa le scapulaire de Notre-Dame du bon Conseil, et, le 17 mars 1903, éleva l'église de Genazzano au rang de basilique mineure.

Remarquons aussi que les papes Pie IX, Jean XIII et Jean-Paul II, et le cardinal Razinger qui deviendra Benoît XVI, y vinrent en pèlerinage.

Le 13 juin 2012, la Mère du Bon Conseil devint la sainte patronne de Genazzano.

Nota: Une légende raconte que la fresque miraculeuse de Notre-Dame des Bons Conseils serait arrivée à Genazzano le 25 avril 1467. Que se passa-t-il donc ce 25 avril 1467 ? C'était l'heure des vêpres. Soudain, une nuée lumineuse illumina l'église et toutes les cloches de la ville se mirent à sonner sans que personne ne les eût fait sonner... Lorsque la nuée se dissipa, on vit sur l'un des murs de l'église, la fresque de la Vierge à l'Enfant. L'émoi fut grand dans la population, et encore plus quand, en examinant l'image de la Madone, on découvrit que le tableau peint sur un enduit, était en réalité, "suspendu", en avant de l'enduit. Le fait, dûment constaté, fut consigné officiellement dans un document, ainsi que les miracles qui ne tardèrent pas à se produire. Un notaire du pays en compta 161 entre le 27 avril 1467 et le 14 août 1467.

Je dois ajouter que très récemment, des hommes de science chargés d'examiner l'image sainte qui mesure environ 39,5 cm sur 44,4 cm, attestèrent qu'ils avaient réussi à faire passer, de haut en bas de la fresque, entre l'enduit sur lequel elle semble peinte et la peinture de la Sainte Image, un fil très fin, tendu et tenu de chaque côté de l'image, sans que celui-ci ne rencontre aucun obstacle!

Mais revenons à notre 15<sup>ème</sup> siècle. Le Pape Paul II envoya deux évêques vérifier ces faits dont la notoriété s'était répandue très rapidement, et

voici ce qu'ils apprirent. Une veuve de Genazzano, Petruccia, tertiaire augustinienne, avait décidé de faire construire une église plus grande pour remplacer celle qui était dans un état de grand délabrement. Mais rapidement sa fortune fut épuisée, bien avant la fin des travaux. Comme on l'accablait de moqueries, la vieille dame octogénaire déclara : "*Mes enfants, ne soyez pas inquiets car avant que je meure la Vierge Très Sainte et Saint Augustin œuvreront pour terminer l'église...*" Et effectivement, le miracle du 25 avril 1467, c'est-à-dire l'arrivée de la fresque, se produisit, et l'affluence des pèlerins, donc de leurs dons, permit l'achèvement des travaux.

Mais d'où provenait cette image de la Madone ? Réponse : d'Albanie. En effet, les Turcs occupaient alors l'Albanie, et la ville de Scutari était très menacée de destruction. Les chrétiens commencèrent donc leur exode. Comme leurs concitoyens, Giorgio et De Sclavis avaient étudié la possibilité de fuir, mais quelque chose les retenait à Scutari, où il y avait une petite église, considérée comme le sanctuaire de l'ensemble du royaume albanais. Dans cette église, en effet, les fidèles vénéraient une image de Notre-Dame qui était descendue mystérieusement des cieux deux cent ans auparavant. Et, selon la tradition, le tableau aurait répandu d'innombrables grâces sur toute la population ; aussi l'église était-elle devenue le principal centre des pèlerinages en Albanie. Or maintenant, le sanctuaire était menacé de destruction et de profanations imminentes. Cela ne devait pas se produire...

Nos deux Albanais, déchirés par l'idée de laisser le grand trésor de l'Albanie entre les mains des Turcs, se rendirent dans l'église pour demander à leur Bienheureuse Mère les bons conseils dont ils avaient besoin. Et la nuit suivante, la Vierge se manifesta à tous les deux, pendant leur sommeil. Elle leur ordonna de quitter leur pays, qu'ils ne reverraient plus jamais. Elle ajouta que la fresque miraculeuse allait aussi quitter Scutari pour échapper aux profanations des Turcs. Et elle leur demanda de suivre la peinture dès qu'elle partirait, jusqu'au village de Genazzano, en Italie.

Le lendemain matin, les deux amis allèrent au sanctuaire, et soudain ils virent le tableau se détacher du mur sur lequel il avait été suspendu pendant deux siècles. Il sembla planer durant quelques instants, puis soudain, il fut enveloppé d'un nuage blanc. Mais curieusement, l'image de la Vierge Marie était toujours visible. Bientôt la peinture quitta l'église, puis le village de Scutari. Il flottait et avançait lentement en direction de la mer Adriatique. Et nos deux marcheurs, qui suivaient la fresque atteignirent la côte. Mais le tableau ne s'arrêta pas, quitta la terre et s'avança sur les eaux. Nos deux fidèles marcheurs, Giorgio et De Sclavis continuèrent à le suivre, en marchant sur les vagues de la Mer Adriatique.

Et quand la nuit tombait, le nuage mystérieux devenu lumineux, continuait à les guider.

Le voyage dura plusieurs jours. Et les marcheurs arrivèrent dans la plaine du Latium d'où ils pouvaient voir les tours et les dômes de Rome. Mais, dès qu'ils eurent atteint les portes de Rome, le nuage disparut soudain. Giorgio et De Sclavis commencèrent à chercher la ville de Genazzano, allant d'église en église, et demandant si une peinture y était descendue. Et voici que soudain, les cloches de la vieille tour de la ville où ils se trouvaient, commencèrent à sonner, et les autres cloches de la ville sonnaient aussi, miraculeusement à l'unisson. Le petit nuage revint, puis disparut peu à peu, révélant une peinture aux personnes présentes : c'était une image de Notre-Dame tenant son divin Fils dans ses bras. Et très vite, la fresque représentant la Vierge Marie commença à guérir les malades et à accorder d'innombrables consolations. Tous ces miracles furent enregistrés, pour la postérité, par l'autorité ecclésiastique locale.

La nouvelle de l'arrivée de la peinture et les miracles qu'elle accomplissait se répandirent vite dans toute la province et au-delà, et des multitudes de fidèles arrivèrent. Certaines villes formèrent même des processions pour voir l'image que les gens appelaient la Madone du Paradis en raison de son entrée céleste dans la ville. Ainsi, les aumônes se multiplièrent, répondant en quelque sorte à la confiance inébranlable que Notre-Dame avait inspirée à Petruccia. Et l'église dont la construction avait dû être interrompue, put être achevée.

Bientôt Notre-Dame allait révéler aux fidèles, l'origine de la magnifique fresque. À Rome, Giorgio et De Sclavis avaient été considérés comme des étrangers bizarres en raison de leurs vêtements et de leur langage étrange. Aussi s'étaient-ils joints à une procession qui allait de Rome à Genazzano. Et voilà que des pèlerins qui avaient connu un sanctuaire de la Vierge situé à Scutari, en Albanie, reconnurent la fresque, en arrivant à Genazzano. Et ils racontèrent qu'elle avait disparu de l'église où elle était vénérée. Entendant cela les deux Albanais se précipitèrent pour retrouver le trésor de leur pays. Et ils le virent, miraculeusement suspendu dans l'air, près du mur de la chapelle où il est toujours.

Peu de temps après, toutes ces nouvelles étonnantes arrivèrent à Rome : une peinture de Notre-Dame était apparue dans le ciel de Genazzano au son d'une belle musique et elle était venue se reposer sur le mur d'une église en cours de reconstruction. Une enquête ultérieure prouva la vérité de la disparition de la fresque à Scutari et son arrivée à Genazzano.

Et maintenant, mes chers amis, prions Notre-Dame du Bon Conseil :

*"Ô très glorieuse Vierge Marie, choisie par le Conseil éternel pour être la Mère du Verbe Incarné, la Trésorière des grâces divines et l'Avocate des pécheurs, moi, le plus indigne de vos serviteurs, je recours à Vous, afin que Vous daigniez être mon guide et mon conseil dans cette vallée de larmes. Obtenez-moi par le très précieux Sang de votre divin Fils le pardon de mes péchés, le salut de mon âme et les moyens nécessaires pour l'acquérir. Obtenez à la sainte Église le triomphe sur ses ennemis et la propagation du règne de Jésus-Christ sur la terre. Ainsi soit-il."*